

[Texte]

institutes—the member has just mentioned she is a member of one of the boards—that are already in place looking into questions of polar significance. The funding that has been set aside for the commission, I believe, is adequate to allow the commission to pursue the role that has been recommended for it in a very efficient and realistic manner. We must remember that these are times of some economic restraint. We do have a deficit, and we must use our funds as efficiently as possible. I think that is what the commission does.

• 1620

I would also mention that the first-year budget that was recommended by Symons was for less than \$1 million—in fact, \$833,475—so there has been a bit of a cushion added in the recommendation and in the bill.

Ms Blondin: I must say that if we are going to use the reasoning of deficit reduction concerns to address the way we conduct our business with research and development, we are certainly not going to get anywhere, because it is a well-known fact across Canada that because Bill C-72 has gone to the legislative committee for discussion and for review it will give the scientific community an opportunity to express its grievances about the lack of funding.

I do not believe we are going to be able to sell that particular view to the scientific community, and I do not believe that if we did make a five-year strategic plan for budgetary allocation it would be refused. That is something the scientific community would gladly receive and accept for any program that has to do with scientific research. I know from my experience in working with the Arctic Institute that we are crazy if we think they are asking for less money because they do not need it or because they are worried about the concerns that government should be worried about. Research and development promote productivity in a country, and promote the overall wealth of a country, the growth and wealth of a country. They are no other ways to look at it.

I want to know if they would consider such an allocation, whether they would reconsider, because it is certainly something I am going to put forward in a motion. I do not know why they would not consider such a viable move in light of what they have done with the other two, the Institute for Human Rights and the Canadian Institute for International Peace and Security.

Mrs. Dobbie: Mr. Chairman, I would point again to the fact that the recommendation in *The Shield of Achilles* report is not for significant funds to be turned into research. In spite of all the things Ms Blondin has said, we are not dealing with a research institute. There are some dollars for some research, but it is not the main function of the commission. The commission's function is to co-ordinate all those agencies and institutes that are out there now in the field of research that do not have an information dissemination organization. That is what the main focus of this particular commission will be.

I might also mention that the three years the member refers to have to do with the normal budgeting period.

[Traduction]

organismes et instituts—la députée a indiqué qu'elle était membre du conseil d'administration de l'un deux—œuvrant déjà dans le domaine des affaires polaires. À mon avis, le financement qui a été prévu pour la commission est suffisant et doit nous permettre de jouer de façon efficace et réaliste le rôle qui lui a été prévu. Nous devons nous rappeler que nous vivons en période de contraintes budgétaires. Nous avons un déficit et nous devons utiliser nos fonds de la façon la plus efficace possible. Je pense que c'est ce que la commission fera.

Je souligne également que le budget qui avait été recommandé par Symons pour la première année était de moins d'un million de dollars—de 833,475\$, pour être plus précis—de sorte qu'une marge de sécurité a été ajoutée par rapport à ce qui avait été prévu.

Mme Blondin: Si nous faisons toujours intervenir l'argument de la réduction du déficit dans nos décisions concernant la recherche et le développement, nous ne ferons pas grand progrès, parce que l'étude du projet de loi C-72 en comité législatif est considérée presque partout au Canada comme une occasion pour la communauté scientifique de se plaindre du manque de financement.

Nous n'allons pas pouvoir persuader la communauté scientifique du bien-fondé de l'argument de la restriction, et nous n'allons pas essayer un refus si nous proposons un plan stratégique de cinq ans pour les allocations budgétaires. La communauté scientifique approuvera sûrement cette idée et celle de nouveaux programmes de recherche scientifique. D'après mon travail auprès de l'Institut arctique, je sais que, si ces organismes ne demandent pas plus d'argent, ce n'est pas parce qu'ils n'en ont pas besoin ou qu'ils admettent le bien-fondé des préoccupations du gouvernement. La recherche et le développement favorisent la productivité d'un pays, sa croissance et sa richesse. Il n'y a pas d'autre façon de voir les choses.

Je me demande donc si l'on est prêt à réexaminer la question, parce que je présenterai certainement une motion en ce sens. Il n'y a pas de raison de ne pas procéder de la même façon que pour l'Institut des droits de la personne et l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationale.

Mme Dobbie: Je répète que l'essentiel des recommandations du rapport *Le bouclier d'Achille* n'avait pas trait à une affectation considérable de fonds pour la recherche. Quoi qu'en dise M^{me} Blondin, monsieur le président, nous ne sommes pas ici en présence d'un institut de recherche. Il y a des fonds prévus pour la recherche, mais ce n'est pas le rôle principal de la commission. Sa mission essentielle consiste à coordonner tout ce que font dans le domaine les autres organismes et instituts qui ne peuvent pas compter autrement sur un mécanisme de diffusion de l'information. Voilà ce à quoi doit s'attacher la nouvelle commission.

Je signale également que les trois ans auxquels fait allusion la députée correspondent à la période financière normale.